



Nordicité et culture québécoise

Sujet: Culture

Le nord dans tous ses États

Du roman *Maria Chapdelaine* au film *Mémoires affectives*, le Nord a toujours été présent dans la production artistique québécoise. Depuis peu, des chercheurs universitaires se penchent concrètement sur la question.

Marjorie April

L'étude ou l'analyse des éléments nordiques dans la culture québécoise est un phénomène nouveau qui suscite beaucoup d'intérêt. Selon le professeur au département d'études de langue et de traduction à l'Université de Tampere en Finlande Katri Suhonen, «cela montre bien qu'il y a un besoin de trouver des points de comparaison en dehors de ceux qui sont plus traditionnels, comme la France, l'Angleterre ou les États-Unis. C'est au Québec que ce besoin semble être à son plus fort.» En plus du climat, il existe de nombreuses similitudes entre le Québec et la Finlande, comme leur passé de peuple colonisé, ce qui rend l'analyse de leur production artistique encore plus intéressante. «Ce qui me frappe le plus, lorsque je fais un parallèle entre la littérature du Québec et celle de la Finlande, ajoute Katri Suhonen, c'est le rôle qu'elle joue dans l'affirmation de l'identité nationale des deux pays.»

«L'imaginaire du Nord comprend la manière dont les gens du Sud, que nous appelons «sudistes», ont imaginé et représenté les espaces arctiques et l'*hivernité*, ainsi que la manière dont les gens des espaces nordiques se sont eux-mêmes représentés», explique le fondateur du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord et professeur d'études littéraires à l'UQAM, Daniel Chartier. Le terme «littérature nordique», qui désignait d'abord les littératures scandinaves, s'est élargi pour couvrir tous les territoires situés en périphérie du cercle polaire. Les travaux du Laboratoire, fondé en 2003, portent donc sur les cultures de la Finlande, du Québec, de la Scandinavie (Danemark, Suède, Islande, Norvège), ainsi que sur la culture inuite.

Les chercheurs observent une récurrence dans les thèmes prisés par la littérature nordique, et ce, peu importe l'époque à laquelle les œuvres ont été produites. Au-delà de «la neige, du froid, de la désolation, de la solitude, de la solidarité, de la rareté, du contraste entre la nuit et le jour, de la noirceur polaire et du jour sans fin, des aurores boréales et de l'absence de repères», l'imaginaire nordique révèle des caractéristiques étonnantes. Daniel Chartier y décèle aussi «l'impossibilité de l'inaction, sans quoi c'est rapidement la mort, un rapport particulier à la loi et une tension irrésistible vers l'inconnu.»

Comme peu de gens ont pu voir le véritable Nord de leurs propres yeux, l'imaginaire nordique s'est souvent basé sur des récits et des mythes. «La puissance de cet imaginaire

vient surtout d'une convention: l'homme a placé en haut des cartes le Nord, qu'il désigne comme un espace blanc, vierge et inaccessible. C'est une voie idéale pour la création et l'imaginaire», ajoute le directeur du Laboratoire.

Tandis que la nordicité est un champ d'études récent au Québec, du côté de la Finlande et des pays scandinaves, les chercheurs commencent à peine à s'y intéresser, croit Katri Suhonen. «Bien qu'il y ait des programmes d'études nordiques en Suède et en Finlande, par exemple, la majorité des Finlandais trouvent que le phénomène de nordicité est tellement évident que ça ne vaut pas la peine d'y consacrer du temps.» Bien que l'étude de l'imaginaire nordique soit banalisée par certains pays, l'engouement pour les découvertes du Laboratoire est bien réel. Daniel Chartier a donné une vingtaine de conférences à ce sujet en un an, dans douze pays. « Partout où l'on m'invite, la problématique soulève un enthousiasme qui dépasse les objectifs fixés au départ.»

Le laboratoire mis sur pied par le chercheur est donc unique en son genre. Il regroupe une quinzaine d'experts d'une dizaine de pays, qui tentent de définir le Nord, tant dans la littérature, dans le cinéma que dans les arts visuels. Pour arriver à une analyse juste, les chercheurs doivent tenir compte de l'ensemble des facteurs entourant les représentations nordiques. Ainsi, ils font appel à d'autres spécialistes et à des travaux qui proviennent de plusieurs disciplines, dont l'anthropologie, la géopolitique, la géographie et l'histoire.

«En moins d'un an, nous avons pu créer un espace documentaire et technologique qui est l'un des plus importants en ce domaine», indique Daniel Chartier. Le Laboratoire compte près de 4000 œuvres littéraires ou cinématographiques, des essais et des articles. Des chercheurs et des étudiants engagés comme assistants de recherche alimentent les banques de données, qui comptent environ 20 000 fiches. Bibliographies et filmographies commentées, citations et illustrations sont mises à la disposition d'étudiants et de chercheurs.

«Tout est à faire. Ça nous donne donc la chance d'essayer plein de choses et on peut y aller de nos propres idées», s'enthousiasme Mylène Descheneaux, l'une des assistantes de recherche qui est aussi étudiante au baccalauréat en études littéraires. L'environnement dans lequel les chercheurs travaillent est lui-même inspiré des représentations nordiques. Les murs sont peints d'un bleu polaire et «les meubles IKEA apportent une petite touche scandinave», fait remarquer un autre assistant, Philippe Dionne, étudiant à la maîtrise en études littéraires. «Le travail que nous faisons est infini! Et les recherches du laboratoire ne font que commencer, ajoute-t-il. Nous n'en sommes qu'au stade de mettre en place les infrastructures. Bien qu'elle soit en construction, notre banque de données commence à être fonctionnelle.»

La coordonnatrice du Laboratoire, Amélie Nadeau, y travaille depuis août 2003. «Cette expérience m'a donné des outils incroyables pour réaliser mon mémoire de maîtrise. Sans le Laboratoire, je n'aurais peut-être pas eu la chance d'être publiée, et encore moins d'organiser un colloque ou d'y participer.» *Une passerelle entre le réel et l'imaginaire. L'univers musical dans les Chroniques du Plateau Mont-Royal de Michel Tremblay et L'Oratorio de Noël de Göran Tunström* sera publié cet été. Il sera le premier titre de la collection «Droit au pôle», qui est dirigée par le Laboratoire. «Des personnes qui viennent de l'extérieur passent spontanément pour y faire des recherches et affirment qu'ils l'ont connu grâce à Internet ou par les colloques organisés à l'étranger, raconte Amélie Nadeau. C'est stimulant d'être impliquée dans un projet qui prend de l'ampleur.»

Le laboratoire de recherche a organisé trois colloques internationaux, à Paris et Montréal. Un quatrième sera présenté en août en Finlande et un cinquième est déjà prévu à Stockholm en 2006. Aux yeux de Daniel Chartier, le sujet de l'imaginaire nordique est intarissable. Il a d'ailleurs l'intention d'élargir le champ d'études au Laboratoire aux cultures russes et états-

uniennes. «Il reste tant d'excellents sujets qui n'ont jamais été abordés dans un mémoire ou une thèse!» Le message est lancé aux amoureux de la littérature.

Cet article provient de Montréal Campus - Le journal étudiant de l'UQAM
<http://www.montrealcampus.uqam.ca>

L'URL de cet article est:
<http://www.montrealcampus.uqam.ca/modules.php?name=News&file=article&sid=584>